




Langoustes.

**Lanbé**

Lécher, en haïtien. Ex. : «Li lanbé bèk soulyé pwenta-filé-ou-la» (Elle a léché la pointe de tes souliers). Frankétienne (*Pèlen-Tèt*).

**LANDES Gaston**

 Professeur de sciences naturelles au lycée de Saint-Pierre, Gaston Landes fut désigné, juste avant la catastrophe du 8 mai 1902, par le gouverneur pour faire partie de la commission scientifique chargée d'étudier les manifestations du volcan. Grâce aux excursions qu'il fit au sommet puis autour de la montagne, on lui doit un certain nombre d'observations sur les prémices de la catastrophe qui s'avèrent fort intéressantes aujourd'hui pour comprendre le déroulement du phénomène volcanique.

On a dit par la suite qu'il était en désaccord avec les conclusions optimistes de la commission scientifique et avait manifesté le dernier jour une grande inquiétude. En réalité, il n'a pas prévu la «nuée ardente»; sa crainte était de voir le sommet de la montagne Pelée, miné par en dessous, s'effondrer sur la ville.

Quoi qu'il en soit, il est resté à Saint-Pierre où il a trouvé la mort, le 8 mai. Il était dans une maison du quartier Fonds Printemps, c'est-à-dire un peu à l'écart de la ville. Il n'a donc pas été tué sur le coup par la nuée mais a survécu plusieurs heures. Nous avons le récit de ses souffrances - ainsi que de celles des personnes qui l'entouraient - à travers un rapport de gendarmerie : des témoins l'ont vu se rouler de douleur sur le perron de sa maison et mourir assommé en tombant du haut de l'escalier.

S. C.

**Landjé**

Embrasser sur les lèvres. Littéralement : «languer».

**Landjèt**

Clitoris. En français caribéen, on dit «languette» ou petite langue. Ce mot est très utilisé dans les injures : «landjèt manman'w» (le clitoris de ta mère) ou «landjèt sa!» (zut alors!).

**Landômi**

Sommeil, endormissement. Ex. : «... jiktan an kalté landômi té ka anni varé mwen» (Jusqu'à ce que je sois la proie d'une sorte d'endormissement). R. Confiant (*Marisocé*).


**Langanné**

Bavarder, en guadeloupéen. Ex. : «... ka gadé sé dé fanm-lan ka langanné nan mitan kay li a» (Regardant les deux femmes bavarder dans sa maison). R. Confiant (*Kôd Yanm*).

**LANGE**


Voir WAKAWA.

**LANGOUSTE**

 Nom vulgaire d'un Crustacé Décapode de la famille des Palinuridés. Aux Antilles, on en connaît cinq espèces : *Palinurus agus* (la forme la plus commune et la plus grande et dont la couleur chez l'adulte est lie-de-vin foncé), *Palinurus guttatus* (dont la teinte varie du rouge orange au vert soutenu), *Palinurus laevicauda*, *Palinurellus gundlachi* et *Justitia longimana* (ces trois dernières espèces sont assez rares). Elles sont improprement appelées «Homards» (lesquels s'en différencient par la présence de pinces et des antennes plus courtes). Les Langoustes, dont la chair tendre et savoureuse est très prisée, paraissent abondantes sur les côtes antillaises. Pourtant leur nombre semble diminuer. Aujourd'hui, des fermes aquacoles en pratiquent l'élevage.

J.-P. A.

**LANMO SI CHIMEN**

 Conférence en créole du guadeloupéen Germain WILLIAM, *Défense et illustration de la langue créole* n°2, 1972 Guadeloupe, 9 p.).

Le thème en est la sécurité routière dans une île où les accidents de la route provoquent de véritables hécatombes. William critique sévèrement mais avec humour le comportement des automobilistes de son pays afin de les amener à s'amender. Le premier défaut qu'il met en exergue c'est que «*di moman ou dèyè on volan, nou sé on dôtonnm. Nou pli fô ki pon dôton, nou bouzwen krazé, nou bouzwen brizé, chimen-la sé tan nou tou sèl*» (Dès l'instant où nous nous trouvons derrière un volant, nous devenons une autre personne. Nous sommes meilleurs que quiconque, nous avons envie de tout casser, de tout briser. La route nous appartient). L'auteur fait le compte des accidents annuels, des morts et des blessés et fait une description apocalyptique de la dislocation d'un corps humain prisonnier de la ferraille d'une automobile accidentée. Il recommande donc aux conducteurs de multiplier les précautions sur un ton mi-ironique mi-sermonneur.

R. C.

**LANREZAC Charles-Louis-Marie**

 Militaire guadeloupéen (Basse-Terre ou Pointe-à-Pitre 1852-Métropole 1925).

De son vrai nom marquis de Cazernal, il décida d'adopter l'anagramme de Lanrezac pour ne devoir sa gloire qu'à sa valeur personnelle. Entré à Saint-Cyr à 17 ans, engagé à 18 dans la guerre de 70, il gravit rapidement les échelons de la hiérarchie militaire et fut professeur à l'École supérieure de guerre, alors dirigée par son compatriote Lacroix. Brillant, il était partisan du rationalisme en stratégie militaire et s'opposait aux théories plus ou moins bergsoniennes de l'offensive à outrance professées par Joffre et son entourage, qui, à partir de 1911, eurent tout pouvoir dans le domaine militaire. Nommé en 1914 commandant de la 5<sup>e</sup> armée, Lanrezac entra en conflit avec le Conseil supérieur de la guerre à propos de la Belgique. Il estimait que l'on devait envisager la possibilité d'une attaque allemande par ce